

ÉCHOS LASALLIENS

Site : www.delasalle.qc.ca

Courriel : secretaire@delasalle.qc.ca

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XX, n° 7 - 24 janvier 2012

Participation de Julie Baillargeon au Centre international lasallien

6 janvier

Ma famille et moi avons été accueillies avec bienveillance et gentillesse à la maison généralice de la Communauté. Frère Claude est venu nous chercher à l'aéroport et nous a donné toutes les indications et prodigué tous les conseils afin que notre séjour soit parfait. Et ce fut le cas. Toute la famille se sentait en sécurité à la maison généralice. Les Frères nous ont même invités le soir du 31 décembre sur le toit de la maison afin de voir avec eux et quelques membres du CIL les traditionnels feux d'artifices du Nouvel An. Il y avait des feux d'artifice dans tous les quartiers. Nous avons également visité avec les enfants le musée sur saint Jean-Baptiste de La Salle. J'étais très heureuse que les filles saisissent mieux l'histoire du fondateur et le rayonnement de sa mission. Elles ne pensaient pas que les Frères œuvraient dans autant de pays.

[...] Ce matin, je suis allée reconduire ma famille à l'aéroport avec Frère Francis, archiviste ici et Frère du District de France. Avec la même prévenance que Frère Claude, il nous attendait à l'heure convenue et nous nous sommes rendus à l'aéroport. Je dois vous avouer que je n'ai pas trouvé chose facile de laisser partir ma famille. Je n'aime pas beaucoup les éloignements. Rien n'y paraissait mais j'avais le cœur gros pour reprendre les mots de ma petite dernière. Mais je sais par contre que je vais vivre ce temps d'exil (comme me le mentionnait F. Albert Cantin) avec foi et avec la profonde conviction que ce temps portera des fruits.

8 janvier

Voilà, je suis maintenant une participante à part entière du CIL. J'ai reçu hier les informations et les indications concernant mon séjour ici. J'ai fait la connaissance de plusieurs participants provenant des

quatre coins du monde. Que ce soit les anglophones, les hispanophones et les francophones, nous parvenons tous à communiquer de notre mieux en parlant comme les Italiens : avec nos mains. Les francophones sont minoritaires (12 personnes). Je vais apprendre à les connaître davantage à partir de demain, début de la formation. Je mange pour l'instant avec des Frères anglophones. Le rire est au rendez-vous et j'apprécie beaucoup leur accueil.

13 janvier : première semaine

*Le cœur à cœur avec le Seigneur
élargit le cœur de l'homme aux dimensions du monde.*

Jean-Paul II



Issus de cultures, de langues et de districts différents (près de 30 pays) mais tous unis en De La Salle, nous nous retrouvons dans l'accueillante maison généralice pour un mois (du 9 janvier au 3 février). Nous nous présentons avec notre mission, notre réalité et nos défis. Nous sommes si différents et pourtant tous habités par le même Esprit. Depuis le mois de novembre, 34 religieux, Frères et Sœurs des Écoles Chrétiennes, cheminent. Nous sommes 33 laïcs à nous joindre à eux et à vivre, ensemble et par association, cette formation sur la spiritualité.

C'est en chantant, en priant et en célébrant l'Eucharistie que nous portons chacune de ces journées. Il est mélodieux et inspirant de s'écouter prier chacun dans sa propre langue. Et bien que nous ne comprenions pas toujours tous les mots, nous savons que le principal intéressé a compris.

Mais qu'est-ce que la spiritualité et comment se vit-elle aujourd'hui ? Deux conférenciers amorcent la

démarche de réflexion avec nous. En début de semaine, Frère Louis DeThomasis, FSC, Ph.D., nous partage sa conception de la spiritualité. Ce pédagogue débordant d'humour, nous a interpellés à développer dans notre vie une spiritualité prophétique et intégrée. Il souhaite que notre relation avec le Seigneur soit génératrice de créativité, d'action et de projets. Que notre joie de nous savoir aimés déborde vers des actions révélatrices d'un Père aimant.



Groupe francophone du C.I.L.

En deuxième lieu, nous avons reçu l'enseignement d'une professeure de l'Université pontificale de Rome, Mme Donna Orsuto. Nous exposant dans un premier temps quelques définitions de ce qu'est la spiritualité, elle a rapidement évoqué des concepts clés sur la manière dont se vit et se développe cette relation aimante entre nous et le Seigneur. Comme sainte Thérèse d'Avila le disait, nous sommes appelés à développer ce dialogue d'amour avec Celui qui aime. Elle nous a également présenté quelques outils pédagogiques afin d'aborder avec les jeunes la dimension spirituelle.

Deuxième semaine

Avant de partir pour le CIL, plusieurs m'avaient dit : « Si l'occasion se présente, tu dois aller à Assise. » Lorsque j'étais enfant, mes parents m'avaient raconté l'histoire de saint François comme la plupart d'entre vous. J'étais donc très motivée à m'y rendre et lorsque j'ai appris qu'un groupe se formait, j'ai rapidement manifesté mon désir de me joindre à eux. Nous sommes donc partis, le 14 janvier, tôt le matin car nous avons près de 2 h 30 de route à parcourir.

Lorsque nous sommes arrivés, j'ai été tout d'abord ravie par les lieux. La campagne italienne m'a charmée et Assise semblait tout droit sortir d'un conte médiéval. Il régnait ce matin-là une quiétude et un calme contrastant avec la ville de Rome.

Ce fut pour tout le groupe une expérience. Nous avons visité et prié ensemble tout en suivant le parcours de vie de saint François. Nous avons terminé notre journée à la Basilique de saint François où il nous a été possible de nous recueillir près de sa tombe. Tous, nous repartions donc inspirés et interpellés par la vie de cet homme qui a accompli « sa tâche » en étant attentif à Dieu, aux hommes et à toute la création.

Le lundi suivant, j'entamais ma deuxième semaine de formation lasallienne. Contrairement à la première semaine où plusieurs intervenants et conférenciers se succédaient, durant les cinq journées, nous allions être accompagnés et guidés par Soeur Marta Jimenez Larrea, rscj. Originnaire d'Espagne, cette intervenante en pastorale détient une expérience et une expertise qui peut à peine se contenir en une seule vie. Ses propos denses nous ont tous faits réfléchir et réagir. Elle nous a entre autres parlé de notre itinéraire spirituel dans son unicité. Il n'y a pas de chemin tracé d'avance dans la spiritualité. Notre itinéraire est une aventure inédite et originale.

Elle a brièvement abordé, dans cette réflexion, la spiritualité appartenant à d'autres familles religieuses. Heureusement, nous nous sommes rapidement centrés sur la spiritualité de Jésus. Un point a particulièrement attiré mon attention. Elle a souligné que Jésus ne sépare jamais Dieu de son royaume. Il ne peut pas penser à Dieu sans penser à son projet de transformer le monde. Il n'invite pas simplement à chercher Dieu, mais à chercher le royaume de Dieu et sa justice. Il n'appelle pas à se convertir à Dieu sans plus, mais il demande à tous d'entrer dans le royaume de Dieu.

Par la même occasion, nous reconnaissons ce feu qui habitait saint Jean-Baptiste de La Salle qui, par son charisme et sa vie, était centré sur le royaume de Dieu. Nous faisons le lien avec le charisme lasallien d'éducateurs qui nous invite justement à cette transformation du monde. Nous avons également échangé sur la spiritualité lasallienne qui nous invite à avoir les yeux ouverts en portant notre regard en Dieu. Nous pourrions alors voir avec un regard qui va au-delà de l'anecdote et qui saisit ce que l'autre vit et l'appel qui nous est fait.

Plusieurs partages lors de nos moments en équipes et lors de nos temps de prières ont été nourris par tout ce que nous avons appris et approfondi cette semaine.

J'espère que ce récit vous a permis d'entendre et de voir un peu ce qui s'est vécu ici.

Je vous porte tous dans la prière pour que nos « tâches » se vivent avec les yeux ouverts sur ce qui se

passé en nous et sur ce que l'autre vit à côté de nous.

Julie Baillargeon, associée

Bonne année, docteur Liboiron !



Je vous écris ce petit mot après vous avoir rencontré pour mes petits maux, et après que vous m'ayez accordé beaucoup de votre temps précieux. Je suis ce qu'on pourrait dire un patient qui bénéficie et profite amplement de votre compétence reconnue.

J'ai tout simplement le goût et le plaisir de vous souhaiter une bonne année 2012 à nos côtés. Vous êtes un médecin qui prend le temps d'écouter ses patients, et je suis bien placé pour l'affirmer : je parle d'expérience. J'ose vous souhaiter de rester longtemps avec nous. Nous sommes chanceux, nous, les Frères, d'avoir un médecin de famille comme vous et de pouvoir compter sur votre expérience et sur votre sollici-

tude pour soulager nos bobos : nos petits bobos véniels comme nos gros bobos graves.

Ces temps-ci dans notre district, nous sommes conviés à faire un «inventaire» des gens qui se sont démarqués d'une façon ou d'une autre, pour le service éducatif des jeunes, en vue de procéder à une remise de prix lors d'un gala au mois de mai. Je vous dis tout de suite que vous n'êtes pas éligible... mais vous feriez un bon candidat ! J'ai le goût – juste pour le plaisir ! – de vous classer dans une des six catégories prévues et de vous décerner un «Méritas». En fait, d'après mon «diagnostic», vous gagneriez haut la main un Méritas dans deux catégories :

- ☆ celle de la passion et du feu sacré que vous avez pour votre profession,
- ☆ celle de la recrue chevronnée et du cadeau précieux que vous êtes.

Je sais qu'en disant cela, je parle au nom de la majorité (sinon la totalité) des Frères que vous soignez avec tact. Mais je le fais aussi en mon nom personnel. Merci, docteur, pour votre dévouement et votre bonté. Merci de l'attention et du respect que vous portez à notre dignité, et merci de nous faire sentir importants.

Nous connaissons et nous apprécions notre chance !

Michel Jacques, F.É.C.

CHAPITRE DE DISTRICT

Le Chapitre de district sera essentiellement un Chapitre pour la désignation du Frère Visiteur et de son auxiliaire ainsi que pour l'élection des conseillers. Néanmoins, un certain nombre de dossiers seront à l'étude pour éclairer le Visiteur qui sera nommé et les membres de son conseil : structures administratives, formation pour frères et laïcs, communauté internationale, thème « les vocations lasalliennes » pour 2012-2013, la fonction d'économe. Le Chapitre se tiendra à la Résidence De La Salle, le 22 février, avec continuation éventuelle le lendemain avant-midi.



Le billet du pédago (3)

Qu'il soit enseignant ou animateur, le pédagogue lasallien se refuse tout travail bâclé. Il élève sa « barre » aussi haute qu'il en est capable, car il a de l'honneur : s'engager, c'est se mettre en gage et il le sait, il le « sent » dans sa foi. Ce missionnaire est rigoureux et agit avec le même désir de bien faire que les Michel-Ange et les Vivaldi, par exemple, ou que les simples bâtisseurs de cathédrales qui n'en finissaient jamais de recommencer. L'éducateur lasallien de la jeunesse, héritier du Chanoine de Reims, fait ce qu'il peut... mais à la hausse, rien de moins. Oui, nous avons les pieds sur le terrain des vaches et la tête au ciel.

De plus, l'idée de prendre sa retraite demeure une éventualité inenvisageable dans notre groupe d'appartenance. N'est-ce pas que seule la mort peut

stopper la mission des Frères des Écoles chrétiennes, nos mentors ? « L'ouvrier » vieillissant accommodera son action prophétique pour servir, d'une façon nouvelle, la génération montante qui lui est constamment confiée : il s'appliquera, autant que faire se peut, aux besognes de « coulisses », il s'adonnera à l'écriture afin d'instruire ses pairs, il se pliera au ministère de la prière pour élever vers Dieu la jeunesse de son temps, ou, au pis aller, il offrira sa décrépitude en offrande pour que la mission lui survive. Pédagogue lasallien un jour, pédagogue lasallien toujours !

S'engager et mettre le petit doigt dans l'engrenage de saint Jean-Baptiste de La Salle ! Un pensez-y bien... qui fait sens.

Yves Gaudreault,
animateur à la Villa des Jeunes

AUX PRIÈRES



Frère Paul-Henri Lacroix, décédé à la Résidence De La Salle, le 7 janvier 2012, à l'âge de 81 ans et 3 mois, après 64 ans de vie religieuse. Il fut missionnaire au Japon pendant 45 ans, dont 26 ans principal de La Salle High School, à Hakodate.

Mme Gabrielle Beudet-Legros, décédée à Ville St-Laurent, au début de janvier, à l'âge de 89 ans. Elle était la sœur de F. Gilles Beudet (Maison Marie-Victorin).

Mme Carmen Brossard-Monet, décédée à Montréal, le 8 janvier, à l'âge de 99 ans. Elle était la sœur de F. Léo Monet (Résidence D.L.S.).

Remerciements

Frères Gilles Beudet et Léo Monet remercient toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion du décès d'une sœur : Gabrielle, sœur de F. Gilles et Carmen, sœur de F. Léo.

À l'agenda de février

Le mercredi 8 février : Conseil de district

Le mardi 7 et le mercredi 8 février : Rencontre des animateurs/trices des centres à la Villa des Jeunes.

Le mercredi 22 février : CHAPITRE DE DISTRICT (avec continuation le lendemain matin, s'il y a lieu).

Merci !

Un grand merci à F. André Labelle et M. Inoue, venus du Japon pour représenter les Frères, les élèves et anciens élèves, à l'occasion des funérailles de F. Paul-Henri Lacroix. C'était véritablement un signe de l'affection et de l'attachement que tous avaient pour F. Paul-Henri.

Visitez le blogue de F. Gilles Beudet sur le vénérable Adolphe Chatillon. Allez sur le site du district, au bas et à droite, sur la page d'accueil : www.delasalle.qc.ca